



Pour les sages du Talmud, soigner n'est pas qu'une question de médicaments. C'est aussi une affaire de relation humaine au malade.

Mentir aux patients

Le moral des malades

L'inquiétude fondamentale des sages dans la loi juive, est de reconforter le malade. Tout doit être mis en œuvre pour lui éviter tristesse et accablement. Les sages considèrent qu'autrement, sa fin pourrait être précipitée.

שולחן ערוך יורה דעה סימן שלז'
^א חולה שמת לו מת אין מודיעין אותו, שמא תטרף דעתו עליו. ואין קורעין חלוקו, ואין בוכין, ואין מספידין בפניו שלא ישבר לבו. ומשתיקין את המנחמין מפניו.

Choul'han Arou'h, section Yoré Déa §337

1 Un malade qui perd un proche, on ne l'en informe pas, de peur de troubler son esprit. Ainsi, on ne déchire pas son vêtement, on ne pleure pas et on ne prononce pas d'oraison funèbre en sa présence pour ne pas lui briser le cœur. On fait également taire les gens qui présenteraient des condoléances en sa présence.

ערוך השולחן יורה דעה סימן שלז'
^ב [...] ואפילו אם מת אביו של החולה או אמו – אין מודיעין לו. ואין משגיחין על ה"קדיש" שעליו לומר, דפיקוח נפשות קודם לכל דבר. ומזה יש ללמוד שאסור לגרום שום צער להחולה, ויראו לשמח לבבו בכל היכולת...

Arou'h Hachoul'han, section Yoré Déa §337

2 [...] même si meurt le père ou la mère du malade, on ne l'en informe pas. Et on ne doit pas s'inquiéter de la récitation du *Kadich* (que le malade devrait réciter pour le mort) car il y a en présence un danger de mort (pour le malade) et cela prévaut sur tout. On apprend de là qu'il est interdit de causer une quelconque souffrance au malade, au contraire, on devra s'attacher, autant que possible, à le réjouir...

שולחן ערוך יורה דעה סימן שלח'
^א נטה למות אומרים לו "התודה". ואומרים לו "הרבה התודו ולא מתו והרבה שלא התודו מתו. ובשכר שאתה מתודה אתה חי. וכל המתודה יש לו חלק לעולם הבא"...

Choul'han Arou'h, section Yoré Déa §338

1 Lorsqu'une personne est proche de mourir, on lui dit : reconnais (tes erreurs). On lui dit également : beaucoup ont reconnu (leurs erreurs) et ne sont pas mortes, et beaucoup n'ont pas reconnu (leurs erreurs) et sont mortes. Par le mérite de tes aveux tu vivras. Quiconque reconnaît (ses erreurs) prend part au monde futur...